

GÉOGRAPHIE THEME 3 - DES MOBILITÉS GÉNÉRALISÉES

QUESTION 1 - LES MOBILITÉS DANS LE MONDE (5 heures + 1h de bonus + Texte en croquis à la maison)

Les **MOBILITÉS** (ensemble des déplacements humains) sont très variées : à l'échelle internationale (mobilités qui traversent les frontières), on distingue les **MIGRATIONS** et les **MOBILITÉS TOURISTIQUES**. **Note (schéma diapo)** : un MIGRANT est à la fois un **IMMIGRANT** et un **ÉMIGRANT** (en fonction du point de vue).

Dans le cadre de la mondialisation, les mobilités augmentent : elles sont facilitées d'un point de vue technique (*transports, communications*) et politique (*ouverture des frontières*).

PROBLÉMATIQUE - Comment les mobilités internationales impactent-elles les territoires ?

ÉTUDE DE CAS - DUBAÏ : UN PÔLE TOURISTIQUE ET MIGRATOIRE

A - Un espace d'intenses migrations

Les **MIGRATIONS INTERNATIONALES** sont des mobilités durables qui impliquent un changement de domicile et de pays. **Dubaï, capitale de l'Émirat de Dubaï** (*Emirats Arabes Unis, sur le Golfe persique : CROQUIS*), est devenue un espace d'intenses migrations depuis 20 ans : 83% de ses habitants sont nés à l'étranger.

→ DOSSIER PP. 182-185 : QUESTIONS (PARCOURS)

Répondez aux questions en vous appuyant sur la méthode (« citer ») et en expliquant, avec VOS mots, les informations prélevées dans les documents. Développez, et rédigez (15mn).

PARCOURS 1 (docs. 1, 2 et 3 p. 182) - Quels types de migrants sont accueillis à Dubaï ? D'où viennent-ils ? Pourquoi Dubaï en a-t-elle besoin ?

PARCOURS 2 (docs. 1, 2 et 3 p. 184) - Distinguez les deux catégories d'étrangers vivant à Dubaï et précisant leur origine, le motif et la durée de leur migration, ainsi que leurs conditions de vie.

PARCOURS 1 - Dubaï, comme les autres royaumes des Émirats Arabes unis, accueille avant tout une main-d'œuvre bon marché, qualifiée ou non-qualifiée (*doc. 2 : « ces migrants sont à la fois qualifiés et non qualifiés »*). Ils travaillent sur des chantiers, dans la restauration, etc. Ils sont Asiatiques en grande majorité (85% : doc. 3 p. 182) et viennent d'Inde, d'Iran, des Philippines... (*doc. 1 p. 184*).

Dubaï a besoin de cette main-d'œuvre bon marché car la population active nationale est rare (400.000 nationaux en tout, actifs et non actifs compris) et demande des salaires élevés (*doc. 2 : « en raison de leur faible démographie, ils préfèrent importer cette main d'œuvre »*). Les chefs de chantiers de construction ne recrutent que des migrants (*cf. doc. 1 p. 182*).

PARCOURS 2 - Les conditions de vie pour les étrangers sont très variables selon le statut d'ouvrier ou d'expatrié :

→ Les ouvriers ont des conditions de vie et de travail très dures. Ils travaillent à l'extérieur sur des chantiers de construction où les températures peuvent dépasser les 50 °C. D'autres travaillent dans la restauration ou l'hôtellerie. Le regroupement familial étant interdit, ils travaillent pour envoyer de l'argent à leur famille restée dans le pays d'origine. Les droits du travail sont quasiment inexistants,

et les contrats sont très courts (doc. 1 p. 184). Cette main-d'œuvre peu qualifiée et bon marché est mise à l'écart des beaux quartiers, et vivent dans des camps de travail (doc. 2 p. 184).

→ Les **EXPATRIÉS** ont des conditions de vie beaucoup plus agréables. Les Occidentaux représentent souvent une main-d'œuvre qualifiée, venue chercher des salaires plus élevés que dans leur pays d'origine (pays développés : Europe, Amérique du nord, etc.). Ils vivent au cœur de Dubaï, dans les beaux quartiers, près du littoral aménagé.

B - Un pôle touristique

DOSSIER PP. 182-183 : Docs. 3, 4 et 5 : QUESTIONS (PARCOURS)

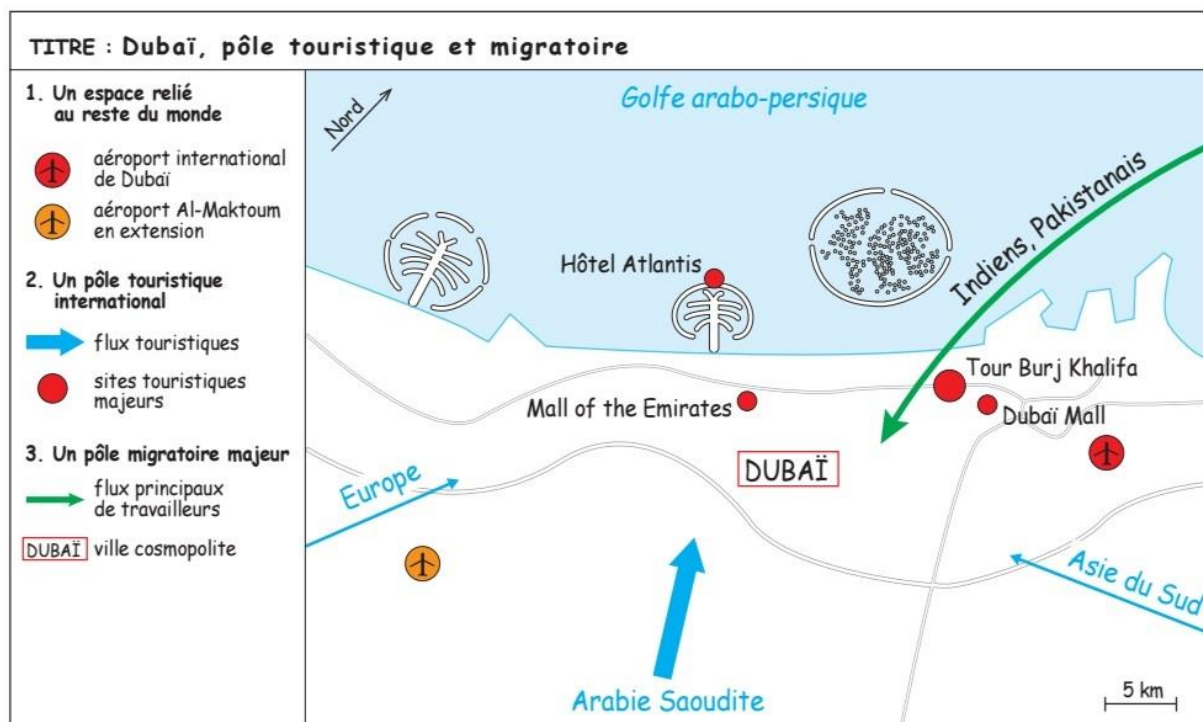
Répondez aux questions en vous appuyant sur la méthode « citez » les figurés et en expliquant, avec VOS mots, les informations prélevées dans les documents. Développez, et rédigez (15mn).

PARCOURS COMMUN (pp. 182-183) - D'où viennent les touristes ? Quelles infrastructures facilitent leur venue ? Comment qualifieriez-vous le type de tourisme de Dubaï (observez les lieux visités) ?

En 20 ans, Dubaï est devenue un pôle touristique majeur avec **15 millions de touristes par an**. Les visiteurs viennent en majorité des pays du Golfe arabo-persique, d'Europe et de Russie (territoires proches et développés : population à fort pouvoir d'achat), cf. doc. 3 p. 182. Le tourisme d'affaire est inclus dans ces chiffres.

Les **FLUX** touristiques sont facilités par l'existence de deux grands aéroports qui relient Dubaï au reste du monde (carte 5 p. 183 : figurés de surface orange foncé), l'un étant relié à l'Europe, l'autre à l'Asie. La situation d'**INTERFACE** de Dubaï facilite aussi la venue de certains migrants asiatiques.

Les grands sites touristiques sont le « Dubaï Mall » et le « Mall of the Emirates » (centres commerciaux et de loisirs), la tour Burj Khalifa et les plages des îles artificielles (carte 5 p. 183 : figurés ponctuels rouge et figuré de surface vert). C'est un tourisme centré sur les activités de loisirs.



I/ LES FLUX MIGRATOIRES INTERNATIONAUX

A - Des flux en augmentation à toutes les échelles

Les migrations internationales sont en forte augmentation dans le contexte de la **MONDIALISATION** (*processus de mise en relation et d'interdépendance croissante des différents territoires et sociétés du monde*). Le nombre de migrants internationaux est passé de 100 millions à 260 millions entre 1975 et 2017. Actuellement, 3,5% de la population mondiale vit dans un autre État que son pays d'origine.

ECRIT - Carte pp. 186-187 + doc. 2 p. 189 : En citant le croquis à l'aide de ses figurés, répondez aux questions suivantes (*différenciation possible*) :

→ Quelles sont les principales régions d'accueil des migrants internationaux ? Les principales régions de départ ? A quelle logique obéissent les principaux flux de migrants ?

→ A partir d'exemples concrets et localisés, montrez l'existence de migrations entre les pays du Sud, puis entre les pays du Nord.

Les principales régions d'arrivée des migrants sont les pays les plus riches et les plus développés : Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, pays du Golfe (*ex : Dubaï attire des migrants d'Afrique et d'Asie du Sud*). Les foyers d'origine des migrants internationaux sont d'abord l'Asie (60% des migrants), puis l'Afrique (16%) et l'Europe de l'Est (10%) : *figuré de surface rouge*.

A l'échelle mondiale, les principaux **FLUX** de migrants sont donc des flux Sud-Nord, avec une double logique de « proximité » et de recherche d'un meilleur cadre de vie : de l'Amérique latine vers l'Amérique du Nord, de l'Afrique vers l'Europe, de l'Asie du Sud vers le Moyen-Orient et l'Europe ou l'Amérique du Nord, etc. Ce sont principalement des **flux de travailleurs peu qualifiés** (*figuré linéaire flèche rouge*).

Cependant à l'échelle intracontinentale, les **migrations Sud-Sud** sont aussi très importantes, surtout à l'intérieur des continents peu développés (*ex : migrations intra-africaines*) d'autant que beaucoup de pays du Sud sont aussi des pays de transit vers des pays du nord. Les **migrations Nord-Nord et Nord-Sud sont moins importantes** (*ex : mobilités de travail ou mobilités étudiantes : les travailleurs frontaliers, programme Erasmus en Europe, etc. : figuré linéaire flèche bleue*), excepté pour les migrations d'Europe de l'Est vers l'Europe de l'Ouest.

BILAN - Les migrations internationales sont diversifiées, et s'inscrivent à toutes les échelles. Elles sont facilitées par l'amélioration des modes de circulation. Le transport aérien domine à l'échelle mondiale. Au niveau régional (*ex : en Méditerranée*), les transports terrestres et maritimes jouent un grand rôle [PHOTOS DIAPO]. *Enfin, la localisation des flux révèle les inégalités dans le monde.*

B - Les facteurs des migrations

Les migrations internationales peuvent être motivées par de **nombreux facteurs** (*raisons*) :

- Les MIGRATIONS DE TRAVAIL (*recherche d'une vie meilleure, etc.*) sont surtout le fait de travailleurs peu qualifiés, qui se dirigent vers un pays plus riche que le leur. La plupart du temps, elles sont clandestines. Lorsqu'elles sont autorisées par le pays d'accueil, elles donnent souvent naissance à des **MIGRATIONS FAMILIALES** (*la famille d'un migrant, souvent le père, le rejoint*).

- Il existe aussi des travailleurs qualifiés qui quittent leur pays d'origine pour s'enrichir : cette migration, le plus souvent légale, a pour nom le **BRAIN DRAIN**. On peut y associer les migrations étudiantes, facilitées en Europe par le programme Erasmus (en 2018, on comptait 5 millions « d'étudiants mobiles »).

- Les migrations pour raisons politiques (persécution, dictature, guerre) et environnementales (fuir des catastrophes naturelles) peuvent permettre d'accorder aux migrants le statut de **RÉFUGIÉ**. C'est le cas des Syriens fuyant la guerre et la répression, qui s'installent d'abord dans les pays limitrophes, avec pour espoir le retour chez eux (cf. doc. 1 p. 189 : 4 millions de réfugiés, ce qui constitue depuis 2015 la principale communauté de réfugiés au monde). L'ONU estime que d'ici 2050, le changement climatique poussera environ 150 millions de personnes à migrer.

APPORT - Parfois, les raisons poussant au départ sont telles que les migrants sont prêts à prendre des risques importants : de 2016 à 2018, près de 6.000 migrants, principalement d'origine africaines, sont morts en tentant de traverser la Méditerranée pour gagner l'Europe.

C - Les effets géographiques des migrations internationales

✓ 1 - Dans les pays de départ

ÉCRIT - Carte pp. 192-193 + « Géographie » p. 195 : Racontez les effets territoriaux des migrations pour les pays de départ. Citez les documents avec méthode.

Dans les pays de départ, l'émigration d'une partie de la **jeunesse** (parfois qualifiée) représente une perte démographique, mais aussi une **perte économique**. C'est le « **BRAIN DRAIN** », qui voit de jeunes personnes qualifiées quitter leur pays d'origine : ce phénomène nuit au développement local (cf. figuré de surface violet, carte pp. 192-193).

Toutefois, les pays de départ négocient de plus en plus avec les pays d'accueil pour **favoriser le retour de leurs jeunes diplômés**. En effet, 70% des Africains diplômés en Europe ou aux Etats-Unis projetent de travailler pour leur pays d'origine : c'est le « **BRAIN GAIN** » (doc. 3 p. 195).

Enfin, les émigrés pratiquent souvent la **REMISE** : une fois installés, ils émettent des **flux financiers vers leur pays d'origine**, pour aider leur famille : 800 millions de personnes dans le monde bénéficient des remises, qui représente en moyenne 60% de leurs revenus (doc. 2 p. 195). Au Tadjikistan, les remises représentent 42% du PIB (doc. 1 p. 195) !

✓ 2 - Dans les pays de transit et d'arrivée

→ Dans les espaces d'arrivée, l'immigration provoque d'abord des réponses de la part des États concernés. Ces réponses sont doubles : d'un côté les États doivent **organiser l'arrivée des migrants légaux** (cf. doc. 1 p. 196, au Canada), dans le même temps ils **luttent contre l'immigration clandestine** par des protections aux frontières (cf. mur entre la Serbie et la Hongrie), la surveillance des points de passage (par l'agence Frontex en Méditerranée, pour surveiller les frontières de l'Espace Schengen), des camps de transits où sont parqués les étrangers en situation illégale avant d'être renvoyés dans leur pays d'origine, etc. En fonction de l'opinion publique, **les États acceptent plus ou moins de migrants légaux**, ouvrent leurs frontières ou adoptent des politiques restrictives.

→ Si la gestion de l'immigration représente de lourdes dépenses, elle offre aussi aux pays d'accueil une main d'œuvre bon-marché que les entreprises convoitent en particulier dans le bâtiment, l'agriculture saisonnière, le nettoyage, autant de métiers pénibles et mal payés que refusent souvent les « natifs » (*doc. 3 p. 172*). Elle peut aussi générer un « brain gain » pour les pays d'arrivée (*1 p. 196*). Elle compense aussi le déficit naturel de certains pays, comme l'Allemagne, et paye des impôts.

→ L'immigration produit enfin un changement démographique durable dans les pays de destination. A Toronto au Canada, 48% de la population est née à l'étranger (*doc. 6 p. 197*). Les migrants s'installent souvent dans les grandes villes et s'y regroupent par quartiers, en fonction de leurs origines (*XIII^{ème} arrondissement chinois à Paris, quartiers italien ou pakistanais à Toronto...*). Ainsi les communautés immigrées forment des **DIASPORAS** (*communautés de migrants nombreuse et ancienne qui garde des liens étroits avec son pays d'origine*) dans les pays d'accueil.

II/ LE TOURISME INTERNATIONAL

A - Des mobilités touristiques en essor

PARCOURS 1 (docs. 1 et 2 p. 201 + 3 p. 202) - Comment évoluent les mobilités touristiques à l'échelle mondiale ? Comment s'explique cette évolution ? Montrez, enfin, que cette évolution générale connaît des irrégularités, et donnez-en les causes.

PARCOURS 2 (carte pp. 198-199 + repère p. 200) - Quels espaces accueillent la majorité des touristes internationaux ? Comment expliquer cette localisation selon-vous ? Et quelle critique peut-on faire à cette carte quant à la localisation des « principaux flux touristiques » ?

PARCOURS 3 (carte pp. 198-199 + doc. 2 p. 201) - Quels sont les différents types de tourisme, d'après les connaissances et les documents ? Où se localisent-ils ? D'où sont originaires la majorité des touristes internationaux ? Pour quelles raisons selon-vous ?

PARCOURS 1 - Les mobilités touristiques **augmentent fortement**. Entre 1980 et 2017, le nombre annuel mondial de touristes est passé de 280 millions à 1,3 milliard (*doc. 1 p. 201*).

Cet essor s'explique par **l'émergence d'une classe moyenne** de plus en plus nombreuse, et par la modernisation et la **démocratisation des moyens de transport** (*doc. 2 p. 201 : 57% des mobilités touristiques internationales utilisent le transport aérien*).

Cependant, les **conditions géopolitiques influent aussi sur le tourisme** : crises politiques et terrorisme dissuadent les touristes. En Egypte, après 2010, le tourisme a fortement baissé.

PARCOURS 2 - Les **trois principaux bassins** touristiques à l'échelle mondiale sont le bassin euro-méditerranéen (50% du tourisme mondial), le bassin américano-caribéen, et le bassin d'Asie pacifique qui connaît la plus forte croissance touristique (*doc. 1 p. 201*).

Cette localisation s'explique par les atouts de ces espaces : les touristes recherchent en effet, en dehors du dépaysement, une certaine **sécurité**, ainsi que des **services de qualité** (transports, hébergement, etc.), ce que proposent les pays développés (*la France, l'Espagne et les USA attirent le plus de touristes*). C'est pourquoi les PMA accueillent si peu de touristes (*Afrique = 5% des touristes*).

Cependant **la carte** est critiquable car elle **oublie les flux intracontinentaux**. Or les flux touristiques se déploient d'abord à l'intérieur des différents pôles. Par exemple en Europe, 87% des séjours internationaux sont le fait d'Européens, (ex : Allemands en France, etc.) pour des raisons de proximité et de coût.

PARCOURS 3 - Il existe de **très nombreux types de tourisme**. Le **tourisme de loisirs** (balnéaire, hivernal, culturel...) génère les flux les plus importants, surtout vers les pays développés. Mais existe aussi le **tourisme d'affaire** (13% du total), religieux (*Lourdes, La Mecque, Jérusalem...*), **d'aventure** (Sahara, Arctique, forêt amazonienne, safaris...), **de parc à thème** (pays développés), etc. Existe enfin le **tourisme de croisières** (bassin Caraïbe, bassin méditerranéen, et bassin Pacifique).

Les **touristes internationaux sont majoritairement originaires** ... des bassins d'accueil touristiques, c'est-à-dire des **régions développées**. Ils disposent d'un pouvoir d'achat suffisant et d'un temps de repos (congé payés) nécessaire à la pratique du tourisme international.

B - Les effets territoriaux du tourisme

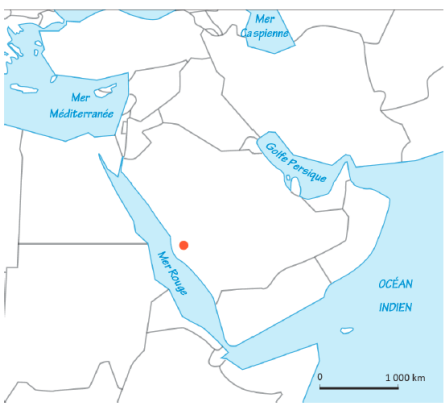
ÉCONOMIE - Le **TOURISME DE MASSE** génère des **flux financiers** très importants entre pays de départ et pays d'accueil où une partie de la population vit de ses revenus. Le tourisme contribue en effet pour presque **10% au PIB mondial** et représente près de 240 millions d'emplois. Pour de nombreux **pays du Sud**, il est la **principale source de revenus** (*Maroc, Mexique, Thaïlande et îles-Etats comme la Jamaïque ou les Maldives*).

TRANSFORMATIONS - Le tourisme se manifeste par de **nombreux aménagements** : construction et grandissement de ports et d'aéroports, stations balnéaires, complexes hôteliers, parcs à thèmes, stations de sports d'hiver, etc. Ils sont permis par des investissements colossaux **d'acteurs publics (États, etc.) et privés pour attirer les touristes**.

TENSIONS - La « mise en tourisme » des espaces aboutit à une **artificialisation** et à une uniformisation des espaces touristiques, ainsi qu'à des **dégâts environnementaux**. Il fragilise aussi certaines sociétés traditionnelles. Pour éviter cela, de **nouvelles formes de tourisme se développent** : l'**ECOTOURISME** ou le **TOURISME ÉQUITABLE**.

DEVOIR MAISON (possibilité que quelques uns soient relevés en notés /5) - FOND DISTRIBUÉ

Pensez au **STOLEN**. Aidez-vous de cartes pour les localisations.

<p>TITRE :</p>  <p>I/ Une variété de flux Sud-Sud (4 figurés)</p> <p>II/ Les facteurs des migrations (4 figurés)</p> <p>III/ Les effets des migrations dans les pays du Golfe (3 figurés)</p> <p>Part des travailleurs immigrés dans la main d'œuvre du pays (en % en 2017)</p> <p><input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/></p>	<p>TRANSPOSER UN TEXTE EN CROQUIS</p> <p>Transposer le texte ci-dessous en croquis de synthèse. Choisissez des figurés qui peuvent coexister facilement, afin que l'ensemble soit le plus lisible et équilibré possible.</p> <p>Notez que le III/ de la légende utilise des figurés de surface « coloriage ».</p> <p>Aidez-vous des cartes de votre manuel ou de Google Maps pour les localisations.</p> <p>Pensez au STOLEN (nomenclature indispensable), écrivez proprement, etc.</p> <p>Les pays du golfe Persique sont un pôle majeur d'immigration, attirant de nouveaux habitants selon une logique Sud-Sud. Ils pays ont d'abord attiré les populations arabes de la rive sud de la Méditerranée (Maghreb, Égypte). Puis les migrations asiatiques se sont développées (depuis l'Inde, le Pakistan, le Sri Lanka), et enfin une migration africaine (originaires de la Corne de l'Afrique, notamment). A ces trois flux de migrants s'ajoute un important flux touristique, celui du pèlerinage à La Mecque : 20 millions de musulmans du monde entier s'y rendent chaque année, ce qui constitue le premier flux de tourisme religieux au monde.</p> <p>Cette migration s'inscrit dans un contexte favorable. Les migrants sont tout d'abord attirés par la richesse offerte par les importantes ressources pétrolières dont bénéficient les États bordant le Golfe Persique. De plus des pays comme le Pakistan, l'Égypte, le Yémen ou ceux de la Corne de l'Afrique disposent d'une population jeune et sous-employée, qui part tenter sa chance¹. [...] Les pays du Golfe ont aussi besoin de cette immigration : au Qatar, en Arabie Saoudite, à Oman, aux Émirats arabes unis (E.A.U.) ou au Koweït, la population locale est faible : ils ont donc besoin de main d'œuvre, y compris féminine, car leurs citoyennes n'ont pas le droit de travailler. La présence de La Mecque, ville sainte de l'Islam, motive l'arrivée de « touristes religieux », qui n'ont pas vocation à s'installer.</p> <p>Les migrations impactent fortement les pays du Golfe. En 2017, la population immigrée représentait 87 % de la main-d'œuvre du Qatar, 70 % de celle du Koweït, et 40 % de celle d'Oman et de l'Arabie Saoudite. Les E.A.U. sont, eux, peuplés à 90 % d'étrangers : Indiens, Pakistanais, Iraniens, Sri Lankais, Philippins et Chinois.</p> <p>D'après C. Wihlto de Wendel, <i>Atlas des migrations, Un équilibre mondial à inventer</i>, Autrement, 2018.</p> <p>1. La population jeune et sous-employée est celle qui migre vers les pays du Golfe.</p> <p style="text-align: right;"><small>Activité adaptée d'après le manuel Hatier (p. 208) - https://yann-bouvier.jimdo.com/ (2019)</small></p>
--	---